

# Maitresse Betty, une écoute bienveillante

Durant cet été, j'ai eu le plaisir de lire *Maitresse Betty. Regard d'une institutrice sur son temps. De la craie à l'ordinateur* (Éditions Cabédita, 2018), écrit par Anne-Catherine Biner qui a recueilli les traces de la carrière de Béatrice Bonvin dans l'enseignement primaire (1974-2016). J'ai eu envie de rencontrer cette dernière et de l'entendre sur sa relation avec les enfants.

© sylmal

Andreea Capitanescu Benetti

## Racontez-nous une parole d'un enfant qui vous a frappée.

Durant mon parcours, j'ai beaucoup écouté mes élèves, ce qu'ils disaient vraiment. Pendant la pause estivale, une année, j'ai choisi une formation pour améliorer le climat de la classe et faire émerger la parole des enfants. Dès le début, j'ai senti le besoin d'établir une relation de confiance avec mes élèves dans le but de créer une alliance propice aux apprentissages. Je me rappelle particulièrement d'une situation de classe difficile. J'avais un enfant qui perturbait très souvent les cours et provoquait des confrontations avec ses pairs et également avec moi-même. Un jour, une fois de trop, ses camarades se sont vengés de ses attaques, et l'on battue à la sortie de l'école. La fillette s'est mise à rire et à réclamer encore des coups. Son comportement a effrayé ses assaillants et ils sont venus m'en parler. J'ai perçu leur émotion et leur besoin de comprendre la situation. C'est pour cela que je ne me suis pas focalisée uniquement sur l'acte.

## Et comment avez-vous réagi?

D'abord, en quelques mots, je leur ai expliqué sa réaction. Je leur ai dit: «Votre camarade vit une situation très difficile et elle souffre. Vous comprenez ce que cela veut dire?» J'étais au courant de ses problèmes familiaux par le suivi scolaire. Suite à cette conversation, j'ai décidé exceptionnellement de m'entretenir avec toute la classe. Une fois que mon élève était absente, j'ai fait un topo sur ce qui se passait autour de son attitude perturbatrice. Nous avons beaucoup parlé sur la manière d'aider cette élève. Comment l'accepter dans sa différence, dans sa souffrance, et surtout éviter de tomber dans ses provocations qui finissent par dégrader le climat général. Dès le moment où les enfants ont compris la raison de son comportement, la situation a évolué vers un mieux. La fillette, décontenancée par l'attitude positive de ses camarades, s'est calmée progressivement; ses bravades n'ayant plus aucun effet.

## Qu'est-ce que ça dit du métier d'enseignant?

Pour moi, l'enseignement est aussi l'art de vivre ensemble. C'est pourquoi je me suis intéressée au cours

«Les valeurs pour vivre» que j'ai appliqué pendant une petite plage horaire de 45 minutes par semaine. Pendant ce moment particulier, j'ai choisi parmi toutes les activités de ce programme «La star de la semaine». Le but de cet exercice était de valoriser chacun son tour. Un enfant était tiré au sort, la future star, et ses camarades devaient lui trouver une qualité précise qui lui appartenait. Le fait que chacun des élèves se sente reconnu dans sa spécificité eut un impact positif sur tout le groupe. Les enfants se sont redécouverts dans le regard des autres.

La classe pour moi, c'était aussi construire un groupe dans lequel j'instaurais des valeurs telles que la tolérance, la bienveillance, l'entraide... J'ai choisi des jeux comme édifier la tour la plus haute, en mettant en place une démarche coopérative qui exige l'interdépendance de chacun pour que l'ouvrage tienne debout.

J'ai beaucoup utilisé certaines publications de la collection «Goûter-philos» qui scénarisent des situations très parlantes pour eux comme la jalousie, l'honnêteté... et à travers des livres comme *Oscar et la dame rose* d'Éric Emmanuel-Schmitt (Paris, Albin Michel, 2002). Une belle histoire qui raconte la vie d'Oscar âgé de 10 ans et qui a la leucémie. Il sait qu'il va mourir et il écrit des lettres à Dieu. Ou encore *Il y a un garçon dans les toilettes des filles* (Louis Sachar, Paris, École des Loisirs, 2006). C'est le récit d'un élève terrible en classe, mais derrière lequel se cache un être solitaire. Les enfants ont beaucoup aimé ce livre, et surtout le personnage clef nommé Bradley. Ce récit leur a permis d'imaginer des variations, des suites, des retournements de situations. C'était devenu quasiment la mascotte du groupe. On évoquait Bradley pour parler de soi bien souvent!

## Qu'est-ce que vous transmettriez à un collègue qui débute dans le métier?

Je lui dirais tout simplement d'écouter toujours sa voix intérieure dans toute relation avec les élèves. Apprendre à observer et sentir ce que vivent les enfants. Être avec eux, attentive à chacun personnellement et dans le groupe. Partager leur quotidien pour mieux tisser et comprendre les rapports entre eux. Les réactions et les réflexions de mes élèves m'ont aidée à me remettre en question et à évoluer dans ma pratique. •